



**Jacqueline Plessis-Planas**  
Attachée de coopération éducative, Institut Français,  
Ambassade de France en Chine

*Tous les moyens de l'esprit sont enfermés dans le langage ;  
et qui n'a point réfléchi sur le langage n'a point réfléchi du tout.*

*Propos sur l'éducation, Alain*

C'est un honneur pour moi de présenter ce numéro spécial de *Synergies Chine* à double titre puisque la revue célèbre à la fois le cinquantenaire des relations diplomatiques entre la Chine et la France mais aussi le X<sup>e</sup> anniversaire de sa création.

Le cinquantenaire des relations diplomatiques entre la Chine et la France, moment historique pour nos deux pays, a été célébré en France et en Chine durant toute l'année 2014. **TAN Ying** de l'Université des Études internationales du Sichuan retrace la richesse du programme dans l'article *Cinquantenaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et la France*. Les événements culturels croisés ont connu un grand succès dans nos deux pays et ont mis à l'honneur les meilleures réalisations culturelles, artistiques, scientifiques et économiques. Ils ont donné un nouveau souffle à l'apprentissage du français en Chine aussi bien dans le supérieur que dans le secondaire.

Dans la qualité des relations entre nos deux pays, il faut souligner le rôle essentiel joué par des personnalités de premier plan comme le Professeur **LI Keyong**. Je souhaite ici le féliciter très sincèrement pour son élévation au grade d'Officier dans l'ordre national du Mérite de la République française par S.E. Maurice Gourdault-Montagne, Ambassadeur de France en Chine.

Je remercie aussi le Professeur **LI Keyong** ainsi que le comité de rédaction de cette revue collaborative qui met à disposition de jeunes chercheurs chinois et des enseignants de français un corpus d'articles sur la recherche scientifique franco-phone en Chine.

C'est donc avec joie que je présente ce X<sup>e</sup> numéro de *Synergies Chine* qui porte sur l'enseignement- apprentissage du français. Enseigner, c'est choisir m'a-t-on appris lorsque j'ai débuté comme jeune professeur et choisir, c'est le résultat d'un

long processus d'observations, de questionnements, de doutes, d'échanges, de recherches, d'expérimentations.... C'est avec grand plaisir que j'ai retrouvé dans ce numéro cette démarche qui accompagne l'enseignant tout au long de sa vie professionnelle. Les articles proposés témoignent d'un souci didactique et d'une recherche centrée sur l'apprenant au centre des préoccupations de notre revue. Les articles placent les enseignants au cœur de l'interculturel et donnent tout son sens au terme de synergies.

Le premier groupe d'articles fait un état des lieux de l'enseignement du français en Chine hier et aujourd'hui et donne quelques recommandations aux enseignants pour élever la motivation des apprenants.

La contribution de LI Qin de l'Université des Études internationales de Shanghai nous permet de remonter *Aux sources de l'enseignement du français langue étrangère en Chine*. Dans son article, il retrace l'histoire des 150 ans de l'enseignement du français en Chine ainsi que les premières mobilités étudiantes de jeunes Chinois vers la France. C'est en effet le mouvement travail - études qui a donné naissance à l'Université franco-chinoise et a favorisé l'enseignement du français en Chine. Qui étaient les enseignants, les apprenants ? Quels étaient les modèles, les contenus d'enseignement, les méthodes, les objectifs, les résultats ? C'est à toutes ces questions que répond le passionnant article de LI Qin qui donne envie d'en savoir davantage.

LEI Fei de l'Université Normale de Chine du Sud et David BEL de l'Université Normale de Chine du Sud/Université de Montréal présentent *la situation de l'enseignement du français - 2<sup>e</sup> langue étrangère dans les universités chinoises : une analyse critique et quelques recommandations. L'exemple de la province du Guangdong*. Pourquoi aujourd'hui les étudiants anglicistes, de plus en plus nombreux à choisir le français comme deuxième langue, perdent-ils leur motivation après quelques mois d'apprentissage ? Ils sont pourtant très motivés au début, le français ayant une image très positive et sa maîtrise en plus de l'anglais constituant un atout certain sur le marché de l'emploi. Quelles sont les raisons de cette perte de motivation et quelles améliorations peut-on apporter pour renverser cette tendance qui freine l'apprentissage du français ? J'incite fortement les enseignants à lire cet article qui permet d'approfondir sa réflexion personnelle et donne des recommandations intéressantes et réalistes pour élever la motivation de l'apprenant de français 2<sup>ème</sup> langue étrangère.

Après le supérieur, *l'enseignement du français LV2 dans les établissements secondaires en Chine : état actuel et quelles propositions* est la contribution de ZHUANG Gangqin de l'Université Normale de Shanghai et de TANG Cheng de l'École Mondiale

des Langues Étrangères de Shanghai. Malgré la forte motivation de départ, on note une certaine insatisfaction aussi bien du côté des enseignants que des apprenants et le nombre d'apprenants de français diminue au fur et à mesure des études. Quelles sont les raisons profondes de la baisse de motivation et quels remèdes y apporter ? C'est là tout l'objet de cet article très utile pour un enseignant soucieux d'améliorer sa pratique et de maintenir la motivation ses élèves.

Un second ensemble d'articles présente des outils didactiques pour améliorer les compétences lexicales et culturelles des apprenants

Comment mieux accompagner les locuteurs chinois dans l'apprentissage de la compétence orale majeure dans l'apprentissage d'une langue étrangère ? C'est l'objet de l'article de **YANG Yanru** de l'Université des Études internationales du Sichuan : *De la perception auditive à la communication langagière - approche interactive en compréhension et expression orales pour l'enseignement du français*. La sensibilité auditive en langue étrangère est difficile à développer car comprendre une langue étrangère est un processus complexe. La priorité doit être accordée à l'exploitation des documents authentiques sonores centrée sur l'accès au sens du discours dans son ensemble, dans un objectif communicatif et selon une démarche interactive. Tout doit être mis en œuvre pour développer la compétence orale et pour contribuer à améliorer la compréhension et la communication de l'apprenant. Cela exige une réflexion profonde pour mettre en œuvre une méthode adaptée et imaginer des stratégies variées.

Qu'apporte l'approche actionnelle dans un contexte d'enseignement-apprentissage bilingue ? C'est le sujet de la présentation de **CHEN Jiayin** et de **Lucile Bertaux** de l'Université d'aviation civile de Chine, Tianjin, *La mise en œuvre de la perspective actionnelle dans l'enseignement / apprentissage de la langue vivante en contexte bilingue*. L'approche actionnelle, introduite dans cette école d'ingénieurs aéronautiques sino-française, a pour but de préparer des apprenants débutants à devenir rapidement des utilisateurs fluides dans le cadre de leurs études puis de leur vie professionnelle. Elle permet de préparer les apprenants à utiliser la langue dans une situation proche de la réalité comme acteurs d'un projet et donc à agir en autonomie. Cette approche innovante augmente la motivation des apprenants qui ont rapidement un meilleur niveau de français. Un contrat d'apprentissage qui définit les rôles de chacun est proposé par l'enseignant pour adapter les principes de la perspective actionnelle au contexte chinois.

*Une morphologie au service de l'enseignement du vocabulaire français aux étudiants chinois*. Dans cet article, **WANG Wenxin** de l'Université des Études internationales de Shanghai propose de fournir aux jeunes apprenants chinois un

outillage d'apprentissage utile pour établir des séries de mots selon leurs formes et significations. Après avoir rappelé les définitions des termes lexique et vocabulaire, l'auteur constate que l'étude de la formation des unités lexicales les rend plus transparentes, plus compréhensibles et donc plus faciles à retenir.

L'apprentissage qui mêle sémiotique et langue aide à décoder la culture de l'autre et donc devient plus efficace et plus motivant. C'est le sujet de la contribution de Marie-Nathalie JAUFFRET et de Yuh-Fen SU-HOSTEIN de l'Université Internationale de Monaco-Insec, *Favoriser l'apprentissage linguistique-culturel par l'approche de la sémiotique*. Les cultures donnent un sens particulier et symbolique aux images et aux signes. La communication non verbale et la traduction de signes jouent un rôle croissant dans l'enseignement-apprentissage des langues. L'article propose de dispenser un enseignement de l'analyse du sens symbolique pour attiser la curiosité des apprenants, accroître leur motivation et les aider à mémoriser plus rapidement le lexique.

Toujours dans le souci de servir l'apprenant, PANG Maosen de l'Université des Études internationales du Sichuan propose de réintroduire la paraphrase en classe de FLE dans son article *Vers une perspective éclectique de la paraphrase en classe de FLE*. Si la paraphrase fait partie intégrante de la communication langagière, son intérêt dans l'apprentissage-enseignement des langues n'est plus à démontrer. Elle est utilisée dans l'Antiquité pour former les apprentis orateurs comme Cicéron ou Socrate. Récemment réhabilitée comme outil pédagogique par les chercheurs, la paraphrase retrouve sa place dans l'acquisition et l'enseignement des langues. En Chine, elle est aujourd'hui utilisée dans l'enseignement du FLE sous les formes lexicale, syntaxique et textuelle comme outil de compréhension et de mémorisation. L'auteur analyse la place de la paraphrase dans les manuels de FLE dans les universités. Il préconise la paraphrase dès le début de l'apprentissage mais s'interroge sur l'amélioration de la pratique de la paraphrase comme moyen de développer l'autonomie et de stimuler l'intérêt de l'apprenant.

Dans un article complet et très convaincant, *Inexplicable Manon ?- L'explication de texte « à la française »*, Joël Loehr de l'Université de Bourgogne, France / SISU, Chongqing, Chine propose d'adopter en Chine avec des adaptations l'explication de texte, exercice emblématique des études littéraires à la française. Pour étayer son propos, l'auteur rappelle les étapes de l'exercice, donne une base de connaissances littéraires nécessaires à l'explication et mène magistralement l'explication d'un extrait de Manon Lescault de l'abbé Prévost comme modèle de l'exercice assorti de quelques conseils de méthode et d'instruments nécessaires à l'analyse.

LIU Wei, professeur à l'Université des Études étrangères du Guangdong, présente une étude sur *l'enseignement / apprentissage de la culture française dans le contexte universitaire chinois*. La culture française est enseignée dans toutes les universités mais le contenu est différent d'un établissement à un autre et d'un manuel à un autre. De plus, ce cours de culture française ne correspond pas toujours aux besoins des étudiants d'aujourd'hui qui travaillent de plus en plus dans les entreprises et qui auront plus de chances de contact avec l'étranger. L'introduction de la perspective actionnelle pourrait être adaptée aux cours de la culture dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Un troisième ensemble d'articles montre comment la culture cible est appréhendée en fonction de la culture d'origine des apprenants qui influence l'apprentissage, les comportements, la compréhension et l'évaluation d'une langue étrangère

L'apprenant est modelé par sa culture d'origine et LUO Dingrong de l'Université des Langues étrangères de Beijing présente *l'influence de la culture chinoise sur l'apprentissage du français des apprenants chinois* sur la base de l'observation de 23 étudiants chinois. Cette observation montre que durant l'apprentissage des apprenants chinois, leur expression française comprend plusieurs caractéristiques qui peuvent trouver leurs sources profondes dans la culture chinoise.

Les différences culturelles entre les apprenants français et chinois expliquent des différences dans les stratégies langagières des apprenants. Dans *L' « autocensure » des actes menaçants chez les apprenants français/chinois*, XIA Xiaoxiao, de l'Université Sun Yat-sen, compare la politesse verbale dans une classe entre les professeurs et les étudiants en France et en Chine dans le but de vérifier l'image des étudiants chinois considérés comme plus polis et plus modestes envers leur professeur. Le corpus d'analyse porte sur les stratégies d'évitement ou de non évitement des conflits, l'enquête ayant été menée auprès de 30 étudiants chinois qui apprennent le français et de 30 étudiants français qui apprennent le chinois. Les résultats sont étonnants et méritent une analyse plus approfondie.

Traduire en chinois le *Précis du Plurilinguisme et du pluriculturalisme* (2008) nécessite de recontextualiser des notions et des phénomènes éloignés de la réalité sociolinguistique chinoise. C'est ce que nous montre magistralement l'article d'Agnès PERNET-LIU et de DAI Dongmei, avec la collaboration de TAN Jia de l'Université des Langues étrangères de Beijing intitulé *Perspectives ouvertes par la traduction chinoise du Précis du Plurilinguisme et sa contextualisation sociolinguistique et didactique en Chine*. Les auteurs de cet article stimulant et précis analysent la notion de plurilinguisme en Chine à partir de la difficulté à faire ressortir dans

la traduction chinoise la différence entre les notions de plurilinguisme et de multilinguisme. La traduction permet de prendre conscience de l'enracinement culturel du langage ce qui doit inciter la communauté des chercheurs à préciser l'origine et le sens implicite de certains concepts. En retour, le contexte chinois permet d'enrichir la réflexion sur la notion d'identité et sur la construction de l'identité. C'est un échange mutuel qui ouvre de nouvelles perspectives de recherche sur les réalités sociolinguistiques et didactiques de la Chine et enrichit les recherches sur le plurilinguisme.

**Julie Bohec**, Doctorante Grammatica, Université d'Artois, présente, dans un article intitulé *le niveau de la partie expression écrite du TFS4*, l'examen du TFS4 destiné aux apprenants de 2<sup>ème</sup> année de licence de français. Cet examen, qui comprend 7 parties, permet de contrôler le niveau d'expression écrite des étudiants de français et d'estimer le niveau des universités. L'auteur s'attache à comparer le niveau et le contenu des épreuves du TFS4 avec ceux du DELF et du TCF (niveau B1).

On lira par ailleurs avec beaucoup d'intérêt les trois *varia*.

*Gustave Flaubert et Li Jieren* : une divergence née dans l'identité par **LI Jiayi** de l'Université de la ville de Pékin. LI Jiayi compare l'écriture et les créations littéraires de Flaubert et de son traducteur devenu romancier Li Jieren. « Partir du réel, décrire la vie telle qu'elle est », Flaubert et Li Jieren sont liés par cette théorie littéraire qui les rapproche. Mais pour Li Jieren, cette inspiration ne veut pas dire imitation car il a su faire la symbiose entre les deux cultures, française et chinoise ce qui lui a donné une grande source d'inspiration.

L'article de **WEN Ya** de SISU, *La lecture littéraire dans l'enseignement de la littérature française en Chine*, est centré sur le rôle de la lecture dans l'enseignement de la littérature française en Chine. Des stratégies de lecture qui insistent la compréhension, la réaction et l'appréciation sont proposées pour inciter les apprenants à la lecture en français.

**LIU Haiqing**, Docteur, Professeur associé de l'Université Renmin, dans l'article savant *L'esthétique picturale dans les romans d'André Malraux*, analyse les fonctions multiples des techniques picturales dans les romans d'André Malraux. En effet, en tant que romancier et critique d'art, Malraux entrecroise art verbal et arts plastiques pour s'interroger sur la condition humaine et dans le but de fonder les valeurs permanentes de l'homme moderne.

Enfin trois thèses de doctorat sont présentées :

La thèse de littérature française de **YANG Cheng** sous la direction du professeur DU Qinggang, Université de Wuhan : *La morphologie du rêve : étude textuelle du récit de rêve dans le cadre de la modernité littéraire*, 2014.

La thèse de sciences du langage de **XU Yan**, codirigée par le professeur FU Rong, Université des Langues étrangères de Pékin et Jean-Pierre CUQ, Université de Nice Sophia Antipolis : *Histoire des méthodologies de l'enseignement du français en Chine (1850-2010)*, 2014.

La thèse de sciences du langage de **HUANG Lue** codirigée par le professeur PU Zhihong, Université Sun Yat-sen, Canton et le Professeur ACHARD-BAYLE Guy, Université de Lorraine, Metz : *Médiation culturelle et manuel de FLE : altérité et identité dans Le français*, 2015.

Nous remercions les auteurs pour leur précieuse contribution à ce Xe numéro de *Synergies Chine*. Ce n'est bien sûr pas une histoire finie, les autres numéros nous permettront de poursuivre ce chemin sur la voie de la didactique et de la recherche francophone.

Bonne lecture et à bientôt pour le prochain numéro !